

927674/1/1

DIRECTION GÉNÉRALE
des Manufactures de l'ÉtatDIRECTION DES TABACS
de
LOT-ET-GARONNE

Tonneins, le 13 août 1892.

à propos de Surs -

Messieurs,

Il me serait bien difficile, pour ne pas dire impossible, de vous donner la liste des localités ou lieux dits, ou j'ai recueilli, dans les environs de Bourlouse, des quartzites taillées : Je me suis toujours battu pour en distinguer la provenance à mentionner les vallées dans lesquelles ont été faites mes trouvailles.

Je vais néanmoins tenter de vous fixer le plus possible en vous renseignant de mon mieux sur la situation des gisements que j'ai pu explorer.

En descendant de la Colonne et dans les terrains à mi-pente j'ai constaté la présence de quelques quartzites taillées disséminés ça et là.

Depuis le village de Grammonix jusqu'au pied de la côte de Beaupuy, et particulièrement à droite de la route on rencontre dans un grand nombre de champs des quartzites plus ou moins isolés. Dans ce parcours et sur divers points, les quartzites sont abondantes, forment gisements et témoignent en faveur d'un séjour. Il en est ainsi pour le lieu dit, La Soulerie, au dessous de Grammonix ou dans un rayon de 5 à 600 mètres en remontant le cours du ruisseau la Ceillonne, on trouve de nombreux échantillons de quartzites taillées et d'autres à l'état de matériaux

La partie la plus riche est sans contredit le point situé directement au-dessous de la Cuilerie dans la partie de terre qui longe la route, et un peu plus loin sur la Ceillonne dans les champs au-dessus d'une petite cabane construite dans la partie haute d'une grande prairie attenante au ruisseau. Il faut observer qu'entre ces deux points existent des champs assez vastes que j'ai bien souvent traversés sans trouver pour ainsi dire trace de quartzites. C'est plus particulièrement dans les terres situées au-dessus de la cabane précitée que j'ai recueilli le plus grand nombre de silex à encoches. Je estime bien à 30 au moins le chiffre des pièces de ce type, soit pièces complètes, soit pièces plus ou moins brisées par les travaux nécessaires de culture.

La rive droite de la Ceillonne ainsi que celle de la Sausse, ne m'a jamais rien donné. Et est vrai que son exploration n'a pas été peut-être assez sérieuse, mais d'un autre côté la situation topographique me semble peu se prêter pour l'habitation et le séjour des peuplades de cette époque.

Dans la vallée de la Sausse, les gisements de quartzites sont peut-être plus nombreux et plus importants.

Dès la sortie de la station de Montrabé dans les terres situées entre la ligne et la route on trouve ça et là des quartzites.

Un gisement assez riche est situé non loin de là après avoir rejoint la route, c'est un champ assez spacieux, en contre bas de la route longé par cette dernière et bordé dans le haut et sur un côté par des chemins de servitude ^{en face d'une} ^{aqueduc}.

En quittant ce point distant de 600 mètres environ de la gare de Montrabé et avant qu'on arrive au village de Beauprui, on trouve le gisement le plus important peut-être de la contrée. M. Regnaud et moi avons désigné ce gisement sous le nom de la Vigne : ainsi nommé parce que lors de nos précédentes recherches c'était un vignes aujourd'hui arrachée peut-être entièrement. Cette vigne en contre haut de la route et directement au-dessus d'elle est entourée d'une haie dans tout

son pointoir avec une maison construite sur
 la partie haute d'un point du champ.
 Le Champ parallèle à la vigne au dessous de la
 route a donné également des quartzites. De la
 vigne proviennent mes plus belles pièces et
 quelques scies. En remontant la Saône et
 après avoir franchi la baie de la vigne, l'on se
 trouve en face d'un champ assez vaste, mais à
 peu près entièrement dépourvu de tout quartzite.
 En franchissant le petit bois qui vers le bas
 limite ce dernier champ on pénètre dans un
 autre champ spacieux et en pente où les quartzites
 sont assez abondants, vers le bas et le centre
 plus particulièrement. J'ai recueilli là également
 quelques scies et je porte à une vingtaine
 les pièces de ce type trouvées dans la vallée
 de la Saône.

En continuant à remonter ce dernier
 cours d'eau et presque toujours sur le même
 niveau, on rencontre des séries de points où
 existent des gisements ou des quartzites plus
 ou moins dissimulés. Ces points, explorés par
 M. d'Adhemar, se poursuivent au delà de
 son habitation de Ravy jusqu'en face du
 village de la Valette point extrême que
 je n'ai pas dépassé dans mes excursions.

Le plateau du Tech-Daviol m'a
 donné des quartzites. J'ai recueilli
 également quelques rares pièces dans les
 vallées de la Marquaissonne et de la Saône
 au delà de Montandran. Les plateaux
 de Sardenne ont donné d'assez belles
 pièces recueillies isolément.

Il m'est de vous parler des gisements
 de Clermont, Venerque et Tournay que vous
 connaissez bien.

En dehors des points que j'ai
 mentionnés, je n'ai pas trouvé de scies, celles
 recueillies par moi peuvent se lever à 90 environ.
 Quant aux autres instruments en quartzites le
 chiffre en est autrement élevé, j'ai bien conservé

200 pièces au moins et j'en ai donné à peu
près tout autant.

Quant à mon opinion sur l'époque
des seies, si toutefois il m'est permis d'en émettre,
je serais tenté de rapporter ces instruments, à
la période de la pierre polie, me basant en
cela sur des découvertes faites au milieu des
stations de cette époque. Il est vrai que
les spécimens recueillis dans les stations sont en
silex mais ne diffèrent en rien de la taille
des seies en quartzites. Je place cependant un
point d'interrogation devant mon appréciation.

Si les seies en quartzites appartiennent à la
pierre polie, pourquoi ne trouve-t-on pas un
plus grand nombre d'instruments de cette époque
en contact avec elles; il est bien vrai cependant
qu'avec les quartzites et au milieu des gisements
explorés j'ai rencontré des hachettes ou fragments
de hachettes polies, mais leur nombre est bien limité.

Si vous le désirez, puisque les seies semblent
faire l'objet d'une étude particulière pour vous, je me mets
entièrement à votre disposition pour vous adresser en
communication tout ce que vous m'en demanderez.

Je n'ai fait encore aucune excursion
dans les environs de ma nouvelle résidence. Je m'en
réserve pour l'automne et l'hiver. Je sais toutefois
qu'on retrouve des quartzites taillées dans les environs
de Comiciers, M. Salverty qui s'en connaît et qui
s'occupe de préhistorique m'a montré quelques
spécimens, analogues à ceux des environs de Coulons.

Je me plais assez dans ma nouvelle résidence
et mes nouvelles fonctions. Ma tante et surtout celle
de M^{lle} R. y gagnent évidemment son bien de points
de vue, Comiciers ne vaut pas Coulons, mais on se
peut y trouver toujours tout avoir.

Vous seriez bien aimable si l'occasion s'en
présentait, de vous rappeler de moi pour le placement
de ma collection, ainsi qu'il vous avez déjà bien
voulu le faire dans une circonstance.

Veillez agréer, Monsieur,
l'assurance de mes bien dévoués sentiments.

Prevezdit